

LA MONTAGNE

France

CREUSE

VENDREDI 15 AVRIL 2016

BOURGANEUF ■ L'ONF procédait mardi dernier à une vente de bois

Pour qui sonne le douglas...

L'ONF (Office national des forêts) organisait mardi une vente de bois à Bourganeuf. Sur la forme 79 articles proposés, sur le fond, un baromètre des marchés du bois.

Samuel Guillon

gueret@centrefrance.com

Ambiance studieuse à la salle culturelle intercommunale de Bourganeuf. Les calculatrices et des feuillets barbouillés qui s'étaient sur les tables et les enfilades de visages graves donnaient à la vente de bois organisée par l'ONF (Office national des forêts) des airs d'examen. Comptes à rebours et buzzers en prime.

La lecture du bois

« Les ventes de l'ONF permettent de connaître l'état du marché à l'instant T. Le marché évolue constamment », résume Philippe Durand, directeur d'agence. Et contrairement aux ventes de gré à gré, où « on reste sur une rumeur », les ventes permettent aussi, par la suite, de prendre les décisions en connaissance de cause.

« Sachant qu'il n'y a pas



ÉLÉMENTS. Chaque article est présenté avec ses caractéristiques.

un marché du bois, il y a des marchés », reprend-il. « On a des usages complètement différents, des gens qui vont faire des palettes, du petit sciage, des parquets... C'est très varié. »

Le marché global, notamment des résineux, est ces dernières années plutôt morose. Et pour cause... la crise du bâtiment se répercute sur le marché du bois (construction, palettes).

Ce qu'il ressort à l'échelle locale de la vente de

mardi est un nombre faible d'offres sur le petit bois (coupe de première éclaircie). « C'est lié au fait qu'il a fait assez doux cet hiver », explique Claire Quiñones, responsable commerciale territoriale. « On a eu moins besoin de se chauffer. On a sous consommé mais en même temps les coupes n'ont pas été arrêtées par le mauvais temps. Il y a donc un engorgement sur le marché et moins d'achats sur ces lots-là. »

Le bois moyen avait, lui, plus la cote. Les lots ont reçu plus de considération et plus d'offres (5 à 6 sur certains lots).

« Il y a globalement eu moins d'invendus qu'à l'automne, ça fait un peu moins de morosité », analyse Claire Quiñones. « C'était la première vente de bois sur pied en Limousin. Il y en aura d'autres sur la région en mai juin », nuance-t-elle. « On ne peut pas tirer de conclusions définitives. »